



Les activités physiques dans le Pérou antique

par Alberto F. Cajas U. (1re partie)



Depuis plus de quarante-cinq ans, Alberto F. Cajas U. se dévoue au service de l'enseignement de l'éducation physique et du sport tant en Colombie, où il est considéré comme un pionnier, qu'au Pérou, où il est actuellement professeur au Centre supérieur pour la recherche sur les loisirs, le sport et l'éducation physique. Entraîneur dans divers sports, il fut notamment responsable de l'équipe péruvienne de football. Juge international de basketball, water-polo et volleyball, il n'a cessé de former de nouveaux officiels. Enfin écrivain, on lui doit un dictionnaire encyclopédique sur l'éducation physique.

(Amérique Centrale) à l'état encore primitif, il y a plus de 25 000 ans; mais dès qu'ils furent établis dans leur nouveau milieu, ils y développèrent de grandes cultures avec leurs caractéristiques propres.

Bon nombre d'emplacements archéologiques ont déjà été découverts, entre autres, la grotte de Toquepala, département de Tacna², dans laquelle se trouvent des peintures rupestres qui, sans aucun doute, sont dues à l'œuvre de l'homme. On peut y observer des hommes en train de chasser. De même, on a découvert à Paccaicaca, département de Ayacucho, des objets rudimentaires en pierre³ qui démontrent l'existence de vie humaine. Mais ce n'est qu'à Lauricocha, département de Huánuco, que furent trouvés des squelettes humains⁴ dont la réaction au carbone 14 nous révèle une ancienneté de 10 000 ans.

Le territoire de l'ancien Pérou et ses habitants

On entend par «période autochtone», l'histoire du Pérou préhispanique. Cette dernière s'étudie en deux chapitres. Le premier traite de l'époque préinca et le second, de l'époque inca. Dans ce premier article, j'aborderai les activités physiques de l'homme préinca.

L'ancien Pérou¹ se situait en grande partie du côté occidental de l'Amérique du Sud. L'origine et l'ancienne de ses habitants sont encore inconnues. Selon la théorie appelée «aloctonista», ils vinrent du nord

Les activités physiques des Péruviens primitifs

Les exercices physiques répondent à une nécessité biologique. Pour cette raison, ils

¹ Garcilaso Inca de la Vega, premier historien et écrivain métis, nous apprend que les terres découvertes par Vasco Nuñez de Balboa reçurent dès 1515 ou 1516 le nom de Pérou.

² Elle fut découverte en 1963 par l'archéologue péruvien Jorge C. Muelle.

³ L'archéologue des Etats-Unis Richard MacNeis découvrit et étudia ces objets en 1969.

⁴ L'archéologue péruvien Augusto Cardich Loarte les découvrit en 1958 et son frère, le géologue Lucio, déterminait leur ancienneté en 1977.



ont existé, sous diverses formes, dans tous les groupements humains primitifs. Les habitants de l'ancien Pérou ne purent donc pas échapper à cette loi.

Quel genre d'activité physique pratiquèrent les anciens Péruviens? Ils ne purent avoir des systèmes organisés. Toutes leurs activités étaient orientées vers la préparation à la vie: chasser, pêcher, grimper, marcher, courir, lancer et nager.

Les danses alors furent également l'objet de premières manifestations, cherchant à exprimer à travers leurs figures, la joie, la tristesse ou l'invocation aux dieux dans l'intention de leur demander quelque don.

Postérieurement, quand se constituèrent les «ayllus» — incarnation du premier concept de patrie — on vit alors leurs activités physiques se parfaire grâce à leur insertion dans la préparation militaire. On perfectionna ainsi le maniement des armes, que jusqu'alors ils n'avaient employées que pour chasser, pêcher ou se défendre des animaux sauvages; les premières armées trouvèrent là leur origine. Comme on pourra le constater, toutes ces activités furent communes aux premiers habitants des cinq continents.

Les activités physiques dans les cultures préinca

Ces cultures furent nombreuses et atteignirent un grand développement; elles surgirent dans le vaste territoire de l'ancien Pérou. Dès le XI^e siècle, elles furent incorporées progressivement à l'Empire Inca, soit pacifiquement, soit par les armes.

Grâce aux céramiques découvertes lors de fouilles effectuées dans les «huacas» (tombeaux), des preuves d'activités physiques ont été apportées sur les emplacements suivants: sur la côte: Vicús, Mochica, Chimú et Nasca; en montagne: Tiahuanaco.

La culture Vicús

Situation de la zone archéologique: au pied du mont Vicús, à 50 km à l'est de la ville de Piura, capitale du département du même nom.

On suppose qu'elle aurait existé entre 200 av. J.-C. et 300 ap. J.-C. Cette découverte est récente; elle remonte approximativement à 1960. On y a recueilli une grande quantité de «huacos» et, à la surprise des collectionneurs, ont été découverts plusieurs couples de lutteurs se tenant par le tronc et la tête. Peut également y être contemplée une autre céramique représentant un indien qui, courbé en arc de cercle, l'abdomen vers le haut, s'appuie sur ses pieds et la tête. On remarquera qu'il a une «quena» (flûte amérindienne) dans la bouche. Cet exercice nous rappelle la posture dite «du pont». Ils pratiquèrent aussi la voile. La preuve en est une autre céramique représentant un radeau de deux rameurs: celui de la poupe est agenouillé, alors que celui de la proue semble se reposer.

La culture Mochica

Etablie dans le département de Lambayeque, elle s'y développa entre 200 et 700 ap. J.-C.

On conserve à l'heure actuelle deux céramiques de cette culture. La représentation stylisée de l'une d'elles se retrouve dans le livre intitulé «Les Mochicas». Elle semble représenter le jeu «Apaytalla». Ce dernier se pratiquait avec des «frijoles» (espèce de haricots rouges d'Amérique) que l'on faisait rebondir. Celui qui obtenait les sauts les plus hauts gagnait la partie. Les points étaient notés sur une table percée de trous. L'autre céramique mochica se trouve dans le musée archéologique de l'université de Trujillo. Elle représente deux indiens face à face; l'un d'entre eux tenant une raquette dans la main droite. Les deux hommes sont légèrement inclinés afin de mieux faire rebondir la balle qui se trouve entre eux.



Comme nous pouvons le constater, ce jeu ressemble, de par son caractère, à la pelote.

La culture Chimú

Comme la précédente, située à Lambayeque, elle déploya son influence vers le nord, jusqu'au département de Tumbes et vers le sud, presque jusqu'au département de Lima. Elle établit sa capitale à Chan Chan, près de la ville actuelle de Trujillo, capitale du département de la Liberté.

Son histoire comprend la période qui va de 1200 à 1470 ap. J.-C. Elle commença avec l'arrivée du héros mythologique Naymlap qui arriva de la mer accompagné d'une grande flotte de radeaux propulsés par des rameurs. Pour la navigation côtière, ils employaient de légères embarcations faites d'un végétal appelé «totora». En principe, le matelot y était installé à califourchon, les pieds dans l'eau. Il se propulsait grâce à une large rame, empoignée des deux mains, qu'il jégétait alternativement d'un côté et de l'autre de l'embarcation. Ils furent certainement très habiles en navigation utilitaire. De nos jours, ces légères embarcations sont appelées «caballitos de totora» (petits chevaux de totora) et on continue à les employer sur la côte nord pour la pêche et également dans des compétitions sportives similaires au surf.

La culture Nasca

Elle était située à 134 km au sud-est de la ville de Ica, capitale du département du même nom. Elle s'épanouit pendant environ 300 ans ap. J.-C. Ses habitants furent les auteurs du «Grand Calendrier», dessiné dans la Pampa (plaine) de Soco, dont les grandes figures géométriques et animales ne sont visibles que du ciel. Bon nombre de théories ont été présentées quant à la finalité de ce calendrier; entre autres, selon l'une d'elles, il s'agirait d'un terrain d'atterrissage pour extra-terrestres. Si tel fut le cas, ils devaient connaître quel-

que forme de navigation aérienne. Mais rien encore n'a pu être confirmé à ce jour. En ce qui concerne les activités physiques, ils semblent avoir pratiqué un jeu de pelote. Ce fut le Professeur R. N. Wegner qui découvrit dans une huaca (tombeau) une raquette en forme de houlette dont la superficie interne était recouverte d'un cordage, le tout terminé par un manche. Il est donc possible, grâce à ce témoignage, qu'ils aient pratiqué la pelote.

La culture Tiahuanaco

Son siège était situé au sud du Lac Titicaca, à 35 km au sud du village de Desaguadero, sur le territoire de l'actuelle Bolivie. C'est la plus intéressante des cultures de montagne du fait de son ancienneté; en effet, on situe son apogée à environ 1000 ans av. J.-C. Cette culture, comme celle de Vicús, s'adonnait à quelque chose de semblable aux exercices physiques. En témoigne une céramique exposée au musée d'anthropologie de l'université de Trujillo. Un indien en position décubitus ventral sur deux cylindres s'y trouve représenté. Un individu, dans cette position et sur deux objets roulants, nous invite à supposer qu'il est en train d'exercer une activité physique. De surcroît, bien qu'ils ne connurent pas la roue proprement dite, ils connaissaient néanmoins la mécanique du roulement.

A. C.

(A suivre)



⁵ Les indiens de Arica et Ica, actuelles villes du sud, fabriquaient des embarcations en cuir de lous marins gonflées d'air. Ceux de Tumbes, actuelle ville du nord, employaient des radeaux de bois équipés de voiles et de rames.